

LE MYSTÈRE KENNEDY SERA-T-IL ÉCLAIRCI...?

**D'APRÈS UN FILM D'AMATEUR, IL Y AURAIT EU
UN SECOND TIREUR AU FUSIL A LUNETTES**



La photo qui a fait le tour du monde est apparue sur tous les illustrés et écrans de télévision : le Président Kennedy vient de s'effondrer. Un policier est monté sur le pare-chocs arrière de la voiture présidentielle tandis que Mme Kennedy (plus à sa droite) se penche sur le corps de son mari.

(Photo. Associated Press)

11-15-66

New-York. — Lee Oswald a-t-il vraiment été l'unique assassin du président Kennedy ? Cette question que l'on se pose à tout instant depuis trois ans a peut-être trouvé sa réponse grâce à la découverte d'un nouveau cliché, pris à Dallas le 22 novembre 1963, près de l'endroit où l'assassinat s'est produit.

La revue « Esquire » publiée pour la première fois ce cliché agrandi qui provient d'une caméra de 8 millimètres d'un habitant de Dallas, M. Orville Nix. Selon toute apparence, il révèle la présence d'un individu qui braque un fusil sur l'ancien président des Etats-Unis. Ce cliché ne figurait pas dans le rapport Warren.

1 Dernière page

15 NOV. 1966

DALLAS

S'il se confirme qu'il s'agit bien d'un homme visant John Kennedy, la preuve serait alors faite, écrit la revue, qu'Oswald n'a pas été son seul assassin, malgré les affirmations catégoriques des enquêteurs et les conclusions auxquelles est officiellement parvenue la commission Warren.

Le film de M. Nix a été retrouvé, affirme « Esquire » dans les archives cinématographiques de l'agence de presse américaine « United Press International » par un enquêteur indépendant.

Un agrandissement de la photo permet de déceler une voiture près du lieu de l'assassinat partiellement dissimulée par une butte et sur le capot de laquelle paraît s'appuyer un homme pour tirer au fusil en direction de la limousine présidentielle.

TROIS AUTRES TEMOIGNAGES

Cette photo pourrait en outre apporter une preuve irréfutable de la véracité des dires de trois témoins oculaires : deux employés de la Compagnie Ferroviaire « Union Terminal Co » MM. Lee Bowers et S. S. Holland déposèrent devant la commission Warren, mais leur témoignage fut considéré comme irrecevable, quant à Julia Ann Mercer elle ne fut pas même convoquée pour témoigner devant la commission.

IL A VU TROIS VOITURES

Lee Bowers était particulièrement bien placé le 22 novembre pour voir la scène de l'assassinat. Il était en fonction sur une tour de guet de la Compagnie de Chemin de Fer d'où il voyait une passerelle enjambant la voie ferrée et devant lui un parking, puis plus loin la butte où, selon la photo, se serait trouvé le tireur. Bowers déclare avoir vu trois voitures patrouiller le parking quelque 35 minutes avant l'assassinat. L'une d'entre elles, notamment, ne quitta ce parking que 8 minutes avant que les coups de feu soient tirés et était alors juste en face du lieu de l'assassinat.

Bowers observa également deux hommes, l'un d'un certain âge vêtu d'une chemise blanche, l'autre jeune portant une veste à carreaux debout sur le sommet de la butte quelques minutes avant l'assassinat. Quand il entendit les coups de feu,

Bowers regardant dans la direction où il avait vu ce deux hommes, put encoeur distinguer celui qui était vêtu d'une chemise blanche et eut en outre l'œil attiré par une sorte de « tache » brillante à cet endroit même, qui aurait pu être un éclair de lumière ou un panache de fumée.

MORT MYSTERIEUSE

Lee Bowers fit une déposition en ce sens devant la commission Warren mais son témoignage ne fut pas retenu et le 6 août 1966, alors qu'il roulait lentement dans sa voiture neuve aux environs de Dallas, il heurta soudain un mur, fut transporté dans le coma à l'hôpital et il mourut trois jours après. Aucune autopsie ne fut effectuée. Un médecin déclara qu'il était dans un état de choc « extrêmement bizarre », comme il n'en avait jamais vu chez les victimes de tels accidents. Sa veuve enfin, après avoir dit qu'il n'y avait rien d'étrange dans la mort de son mari, finit par avouer à un journaliste qu'on lui avait dit de ne pas parler ».

UN POLICIER, POURTANT..

S. M. Holland se trouvait, lui, sur la passerelle qu'il était chargé de surveiller pour que toute personne étrangère à la Compagnie n'y monte pas. Quand il entendit les coups de feu, il se tourna immédiatement vers l'endroit d'où il pensait que le bruit venait : la butte et il vit un panache de fumée. Presque aussitôt il vit un policier du cortège présidentiel se précipiter vers cette butte, dégainer son revolver, monter la butte, puis revenir sur ses pas. (Bowers fit exactement la même déclaration). Holland fut également considéré par la commission comme un témoin inutile.

Quant à Julia Anna Mercer, son témoignage à la police passe sur un fait qui a précédé l'assassinat d'une demi-heure environ. Elle conduisait sa voiture dans une rue de Dallas près du lieu de l'assassinat quand elle fut bloquée plusieurs minutes par une voiture en stationnement occupée par deux hommes dont la description est absolument analogue à celle des deux hommes vus au sommet de la butte par Bowers. Selon Mlle Mercer, le plus âgé était au volant, le plus jeune, celui qui avait une veste à carreaux descendit de la voiture, ouvrit le coffre y prit quelque chose qui ressemblait à un étui à fusil, puis se dirigea à pied vers cette même butte, Mlle Mercer ne fut pas appelée à témoigner.